

# Marianne James

## BIO EXPRESS

**1962** Naissance à Montélimar, le 18 février

**1973** À 11 ans, elle prend des cours de guitare avec Antoine Petrucciani, père du célèbre jazzman Michel Petrucciani

**1980** Premier Prix de chant au Conservatoire national de Paris

**1998** Premières représentations de *L'Ultima récital* où elle incarne Maria Ulrika von Glott

**1999** Molière du meilleur spectacle musical

**2004** Membre du jury de l'émission *À la recherche de la Nouvelle Star* jusqu'en 2007

**2005** Spectacle musical *Les Caprices de Marianne*

**2006** Sortie de l'album *Marianne James*

**2008** 1<sup>ère</sup> Collection Taillissime de La Redoute

**2011** Animatrice de *Queens of Pop* sur Arte, devient une des membres des *Grosses Têtes* sur RTL

**2012** Tournage du téléfilm *La Croisière*, sur TF1  
Préface du livre *Les Belles et les bêtes*, sur le rock au féminin de Jérôme Alberola.

*Chanteuse, actrice, réalisatrice et depuis peu, créatrice de mode, Marianne James poursuit sa route avec la passion et le talent chevillés au corps.*

*Elle nous reçoit en toute simplicité dans son domicile parisien. Échanges avec une femme généreuse à la joie de vivre contagieuse.*

**Quand on observe votre parcours, on est marqué par son éclectisme. Qu'est-ce qui vous anime ?**

La curiosité ! Je suis habitée par l'envie d'en savoir plus, la soif d'aller vers les autres, le désir de vivre des expériences à chaque fois différentes, et d'apprendre... Certains diraient que je suis une « touche à tout », c'est en réalité bien autre chose. Quand j'expérimente, un nouveau disque, une pièce de théâtre et plus récemment la mode, cela me fait un bien fou. Je me sens vivante !

**Vous signez depuis 2008 la collection Taillissime de la Redoute, la ligne de vêtements grande taille du catalogue. Pourquoi la mode, comment cette aventure est venue à vous ?**

Ils cherchaient quelqu'un pour les accompagner sur la collection « Taillissime ». J'ai reçu une première proposition en 2007, qui s'est finalement concrétisée en 2008. Cette collaboration devait faire l'objet d'une seule saison en qualité d'invitée... Six ans plus tard, j'y suis encore, après y avoir pris mes marques, doucement. J'ai découvert la vie de l'entreprise, que je ne connaissais pas. Je suis toujours impressionnée par cette énorme structure, les bureaux, la hiérarchie, les équipes, les vêtements par centaines ! Au théâtre, j'ai un seul interlocuteur, le metteur en scène. Là c'est un autre monde !

**C'est vous qui dessinez les modèles ?**

Oui, je travaille avec une styliste. J'arrive avec mes dessins, des tissus que j'ai découverts, des vêtements que j'ai aimés, y compris ceux qui ne me vont pas, pour voir comment on pourrait les rendre « portables » ! Ceux par exemple dont les motifs sont magnifiques mais ne se prêtent pas aux silhouettes telles que la mienne. J'ai mon propre cahier de tendances où il m'arrive de coller des photos de personnes que j'ai photographiées dans la rue... ▶

OLIVIER BARRIÈRE

À nos âges, on sait ce que l'on ne veut pas et on se donne les moyens de ce qui nous tient à cœur

## Interview

### **Vous avez établi une connivence avec les femmes qui portent vos vêtements...**

Oui, j'ai envie d'aider les femmes qui ne trouvent pas ce qu'elles veulent dans les boutiques. Je réponds à leur question récurrente : je suis petite et ronde, comment dois-je m'habiller ? Je suis comme une « grande sœur », celle qui ose leur proposer ce que d'autres ne font pas, qui peut leur dire que l'on peut porter un décolleté plongeant sans être agressif, qu'il faut accessoriser une tenue avec un seul mais beau bijou, qu'il vaut mieux un cheveu court que long et fatigué. Quel plaisir de voir des femmes porter mes créations ! J'en ai croisées souvent que j'ai interpellées « vous avez un joli manteau ! Vous le portez bien ». Cela crée des connivences.

### **Concrètement, quels secrets de style donneriez-vous aux femmes rondes ?**

Des conseils simples, mais qui vous changent une allure. J'ai appris qu'il faut laisser voir la peau, c'est très important. Une petite femme avec une robe qui lui tombe jusqu'aux pieds, cela ne va pas ! Alors que si elle la porte juste en dessous du genou avec une botte qui monte, elle commence tout de suite à avoir du style. Nous proposons des manches trois quarts pour découvrir les bras, des encolures plongeantes, toujours en V ou en U, danseuses ou bénitiers, pas de col bateau... Nous travaillons sur une structure de vêtement en trois dimensions alors que le reste de la mode est en deux. En taille 38 on parle en effet rarement de profondeur ! Nous utilisons des matières souples qui permettent au corps

de bouger, sans se blesser ! Pour être vraiment flatteur, le tissu, s'il n'est pas uni, doit avoir un seul et grand motif pour éviter l'effet « tapisserie ». Quant aux couleurs, on oublie le « total look » fuchsia, qui ferait l'effet « fraise Tagada », et on le contraste avec du noir. Bref ! Tout cela me passionne.

### **Comment expliquez-vous que ces femmes ont tellement de mal à trouver encore de vêtements à leur taille ?**

**Peut-on parler de diktat de la mode ?** Mais qui fait la mode ? ! [Levant les bras au ciel avec un roulement d'yeux.] Regardez donc les bureaux de style, les créateurs, leurs aréopages. Croyez-vous qu'ils soient en empathie avec des femmes « normales » ? La femme française oscille entre du 42 et 44. Or, on leur propose du 38 ! Je ne plaide pas pour que tout le monde devienne gros, mais j'invite les bureaux parisiens à descendre dans la rue, à Bordeaux, Nice, Toulouse... Trop de créateurs ont une vision erronée et inaccessible de la mode. Ce qui n'était pas le cas de ces peintres ou sculpteurs du passé qui avaient un rapport aux femmes plus charnel et les représentaient merveilleusement.

### **Est-ce difficile d'être ronde ?**

Vous connaissez les deux péchés de la ronde : le premier est de s'être laissée aller, le second est de ne pas maigrir. On oublie qu'elle a peut-être eu des ennuis... Les femmes rondes se cachent, elles sont souvent confrontées à la solitude. En plus, il a été prouvé qu'elles ont souvent peu de moyens, contrairement aux « minces ». S'entendre traitée de « gros tas » ou de « boudin » n'est pas franchement agréable. Être gros n'est pas une sinécure.

### **Et vous, comment avez-vous cheminé sur ce terrain-là, vous assumez ?**

J'y suis arrivée d'une drôle de manière. Pendant onze ans, je me suis cachée derrière le personnage de Ulrika von Glott [Ultima récital, NDLR]. Une femme assez impressionnante qui mesurait 1,65 m de tour de poitrine et 2,07 m de tour de hanches. J'étais déjà ronde, mais j'ai beaucoup grossi à cette époque. Je me suis un peu perdue dans ce rôle qui a vécu en moi bien après le spectacle. Il ne faut pas se leurrer. Bien sûr qu'on vivrait bien, sans nos kilos, il y a une certaine morbidité dans l'obésité. J'ai en tout cas fini par m'accepter et à trouver le plaisir de m'habiller, de me maquiller à peu près à l'époque de *À la recherche de la Nouvelle Star*...

### **Revenons justement à la Nouvelle Star, à la musique et au chant, qu'avez-vous gardé de cette expérience ?**

*La Nouvelle Star* a été une aventure humaine formidable. Il y avait un grand respect des candidats. Je me suis régalée. Quand on partait en tournée, les gens venaient de partout. Les enregistrements sont remplis de trésors dont on n'a vu que des extraits mais la partition est très belle. Je suis restée très proche de mes coéquipiers.

### **Il paraît que le chant est une source de jouvence...**

Ah, le chant ! C'est génial. Travailler sa voix c'est déjà apprendre à desserrer la bouche, à respirer avec le plexus solaire et le plexus pelvien. C'est un exercice de relaxation qui tient aussi de la méditation, cela procure de la joie, muscle le visage, donne une énergie incroyable. Le fait de chanter crée des endorphines, cette hormone du plaisir. Bref ! C'est « orgasmique » ! [Rires]. Il faut encourager les gens à participer à des chorales. Cela n'a rien de « cucul la praline ». Et surtout ne dites pas à aux enfants : « Tu chantes faux », ce sont de petits oiseaux, ils doivent apprendre à siffler !

### **Quand on vous voit évoluer dans tous vos domaines de prédilection, on vous sent animée d'une forte conviction, peut-on dire que vous êtes féministe ?**

Absolument ! Je le revendique, même. Ce n'est pas un gros mot ! Il y a tellement de femmes qui n'osent l'affirmer et qui tournent autour du pot ! Je rappelle quand même que les femmes n'ont eu le droit de vote qu'en 1944 et n'ont été autorisées à avoir un compte en banque qu'en 1965 ! Je me réjouis de la parité, de voir des femmes extraordinaires à des postes d'hommes. Je pense à ces femmes chirurgiens, pilotes d'avion qui, si on les voyait aux commandes, susciteraient immanquablement la question : « Va-t-elle pouvoir le poser, ce gros engin ? ». Elles ne sont pas « burnées » mais sacrément « ovarisées » ! [Rires]. Parce que si elles sont arrivées là, c'est qu'elles sont vraiment exceptionnelles.

### **Des projets ?**

Une pièce prévue à l'automne 2013, *Miss*, que j'ai écrite avec Sébastien Marnier, romancier mais aussi réalisateur. Tout est en bonne voie. Dans un an, je serai donc sur scène pour incarner une femme de 75 ans mais qui en paraît cinquante, qui a vécu à Hollywood et passe des auditions avec son chien empaillé, Marilyn... Un spectacle truculent, dans la même veine qu'Ulrika mais que je porte différemment.

### **Vous avez joué dans un téléfilm récemment.**

Oui, c'est la première fois que je fais de la télé. J'ai interprété le rôle d'une voyante, un personnage complètement loufoque dans *La Croisière*, pour *TF1*. La date de diffusion n'est pas encore connue. Cela a été une belle expérience.

### **Vous avez eu 50 ans cette année. En tirez-vous un bilan sur votre vécu ?**

Il faut du temps pour être ce que l'on est vraiment... J'ai en effet 50 ans, mais j'ai attendu d'en avoir quarante pour me trouver. Le chemin a été long. Je ne sais pas si les jeunes femmes se posent autant de questions, elles sont certainement différentes. En tout cas, il aura fallu que je perde un peu de ma fraîcheur pour prendre les choses avec ce recul qui fait tant de bien ! À nos âges, on sait ce que l'on ne veut pas, on se donne les moyens de ses projets, de ce qui nous tient à cœur et on séduit pour le fun, pas pour briller !



KAIS HAUTIER / COLLECTION PERSONNELLE

## Ulrika Von Glott

### LA VOIX DU SUCCÈS

Dans *l'Ultima récital*, Marianne James s'est trouvé un personnage à sa mesure : Ulrika von Glott, la cantatrice teutonne diva et foldingue, un rôle qu'elle partage avec Ariane Cadier, alias la pianiste Yvonne de Saint-Coffre. Elle connaît un succès fulgurant avec cette pièce (1200 représentations et 800 000 spectateurs) désormais culte, au genre inclassable, qui a reçu un Molière du meilleur spectacle musical.

Pour Marianne James, il y a un « avant » et « après » Ulrika, pièce maîtresse dans son parcours de réalisatrice, chanteuse et comédienne. Il lui a fallu « entrer » dans un costume aux proportions phénoménales et apprendre à bouger, à chanter, à vivre avec. Au-delà de cette remarquable prestation, Marianne se souvient d'Ulrika comme une véritable prouesse physique. Ce rôle l'a longtemps habitée. On a hâte de la retrouver l'an prochain avec *Miss*, un personnage d'anthologie, dans un spectacle dont elle seule a le secret.

### **Et l'étape d'après, vous la voyez comment ?**

Je vois des couleurs automnales, mais c'est une de mes saisons préférées ! C'est capiteux, c'est gourmand et c'est doux à la fois. Les jours sont plus courts, il y a une tristesse à quitter l'été orgueilleux. L'arbre devient doré, on va pouvoir récupérer les fruits que la terre a mûris lentement. On ne mange pas les raisins en juin, je suis désolée les filles, les vendanges, c'est en septembre, c'est maintenant ! C'est un bel âge, assurément. Celui de goûter pleinement la vie, de ne plus se laisser embêter, d'aider ses sœurs, de sang ou de cœur... C'est l'âge de faire le lien entre les générations, de se rapprocher et d'accompagner ceux qu'on aime et de leur dire au revoir... On devient plus humain, tout simplement.

### **À vous entendre, vieillir ne vous fait pas peur...**

Le troisième âge ne veut plus rien dire. Ce qui est important, c'est de vieillir dans de bonnes conditions, sans vouloir faire trop jeune. Nos aînées sont en pleine forme. Avant, l'image d'une femme de 60 ans c'était robe noire et cheveux gris. Maintenant, elle a un amant ! À 76 ans, ma mère sort avec ses copines, voyage, va se faire de bons petits restos. Elle est incroyable.

### **La tradition veut que l'on clôture notre entretien en vous demandant si vous avez un message pour les « Femmes Majuscules » ?**

S'il n'y a qu'une chose à retenir, c'est aimez-vous ! Avec vos défauts, vos rondeurs, aimez-vous, telle que vous êtes. Aimez-vous vraiment et chantez.

Propos recueillis par  
**Catherine Rouillé et Murièle Roos**

**Trop de créateurs ont une vision erronée et inaccessible de la mode. Il manque un rapport aux femmes plus charnel.**